

Comme nous venons de l'entendre, au moment où Élisabeth débordante de joie, s'exclame en s'adressant à Marie : "Heureuse celle qui a cru aux paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur", elle sait de quoi elle parle... Elle sait vraiment pour l'expérimenter en sa chair que "Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu" puisque (comme l'ange Gabriel l'a annoncé à Marie), elle, la femme âgée et stérile, elle en est maintenant à son sixième mois de grossesse de celui qu'elle nommera **Jean**, c'est-à-dire: "**Dieu a donné**" avant qu'il ne devienne Jean le Baptiseur. Et alors qu'il y a bien longtemps qu'elle n'osait plus envisager une telle éventualité !

Oui, "Heureuse celle qui a cru aux Paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur", Élisabeth peut désormais le dire d'expérience à Marie, celle qui (*sans aucune autre preuve*) vient tout juste d'accorder sa foi aux Paroles de l'ange Gabriel... Et du même coup, je me permets de dire : "Heureux tous ceux qui croient que lorsque le Seigneur promet et veut la vie pour tout homme, toujours, toujours il tient Parole, même si sa façon de venir à nous et de répondre à nos attentes ne cesse d'être bien surprenante". Jugeons-en plutôt : Zacharie, lui-même, ne croyait tellement plus que sa femme pouvait encore enfanter à son âge qu'il en était tombé muet lorsque l'Ange lui en avait fait l'annonce au temple. C'est, en effet à vous couper le souffle, une nouvelle pareille. Et l'on comprend qu'ensuite Élisabeth et Zacharie voudront donner à leur enfant le prénom de **Jean**, c'est-à-dire, je le disais : "Dieu a donné ou Dieu a fait grâce". Oui, c'est bien Dieu qui donne, c'est bien Dieu qui fait grâce, mais certainement pas, dans la circonstance au moins, un savoir-faire humain.

Et du coup, qui aurait pu penser que pour donner un corps au Sauveur de l'humanité, Dieu se choisirait une toute jeune fille de la plus humble condition et dans une bourgade de Palestine dont le renom était qu'il ne pourrait jamais en sortir quelque chose de bon? (*C'était ce que l'on disait de Nazareth en tout cas : « De Nazareth ! Que pourrait-il sortir de bon ? »*). Et c'est peut-être encore ce que l'on dit de certains d'entre nous ou de certains lieux dont pourtant Dieu ne craindrait toujours pas de se servir aujourd'hui.

Or, précisément aujourd'hui, avec la rencontre de ces deux femmes (la toute jeune Marie et la vieille Élisabeth) nous sommes pourtant témoins (je le disais) que "*L'impossible selon les hommes est devenu possible de la part de Dieu*" et qu'il s'en suit une explosion de joie sans pareille, là où tout semblait irrémédiablement terne et sans avenir, aussi bien pour ces femmes que pour leur peuple. Quand Dieu vient et que l'on en reconnaît les signes, il ne peut pas ne pas s'en suivre autre chose qu'une joie débordante dépassant de beaucoup, tout ce que l'on peut imaginer. Qu'on pense à Bernadette à Lourdes qui disait à propos de Marie : "Quand on l'a vue une fois, on voudrait mourir pour la revoir". Avec ce qui vient vraiment du ciel, c'est toujours la joie.

Dès lors, sachons nous le redire : le Dieu qui a voulu faire apparaître les premiers germes du Salut de l'humanité dans la discrétion de ces deux femmes dont les informateurs de l'époque n'ont certainement rien su et rien dit, ce Dieu-là vient encore à notre rencontre aujourd'hui (toujours dans le même silence et la même discrétion des cœurs) et tandis que le monde s'agite lui de partout avec inquiétude, aussi bien pour des choses graves que pour des babioles sans importance auxquelles on donnerait presque "des airs de fin du monde"... Et tandis aussi qu'en même temps, la Foi en Dieu semble tombée en désuétude pour une grande majorité de nos contemporains (*au moins au niveau de ce qui se voit, ce qui se passe dans les cœurs est tellement plus mystérieux*) Eh bien, malgré cela, il n'y aurait rien d'étonnant que d'ici quelques dizaines d'années (*ou peut-être avant*), on découvre soudain que quelque chose de grand se préparait pourtant dans l'ombre dès aujourd'hui, il est vrai, toujours à l'abri du tapage médiatique des journaux, de la télé ou d'internet, tout comme on parle encore en 2024 de ces deux femmes dont leur époque n'a rien su et rien dit (*ou, en tout cas, si peu de choses*).

Que cette scène de la visitation où se manifeste avec puissance l'œuvre de l'Esprit-Saint - Comme une première Pentecôte à dimension privée, celle-ci, qui en fait tressaillir le petit Jean dans le sein de sa mère - que cela soit donc l'occasion de raviver notre Foi et, en faisant peut-être le tour de tant de nos déboires, de tant de nos questions sans réponses ou de tant de nos langueurs, que ce soit l'occasion de nous rappeler que ce qui est impossible aux hommes est toujours possible au Dieu qui ne veut que le plus grand bien de ses enfants pour peu qu'ils osent encore croire en l'inéluctable accomplissement un jour ou l'autre de tout ce qu'il nous a dit et promis en son Fils Jésus..

Oui, Heureux sommes-nous (*nous que l'Eucharistie a rassemblés en ce dernier dimanche avant Noël 2024 pour ce moment où se produit le plus grand miracle du Don que Dieu nous fait de lui-même*) Heureux sommes-nous, si nous osons croire que nous sommes aimés d'un amour sans la moindre défection de la part de Celui qui, en tant que Créateur de tout ce qui existe, n'a pourtant pas craint même de perdre la face aux yeux des puissants de ce monde, en acceptant de se faire le frère du plus petit d'entre nous et même, le frère du pire des malfaiteurs, si l'on s'en tient au fait qu'une trentaine d'années plus tard, il mourra sur la Croix cloué entre deux bandits.

Faudrait-il en conclure que nous les chrétiens, en mettant notre foi en un tel Dieu, nous ne serions que de grands naïfs, pour ne pas dire, que des gens complètement fous ? Oui, je le redis, des gens complètement fous, certainement aux yeux de

certains, mais **tellement heureux de l'être** quand on sait tout ce que l'humanité pourrait gagner si le plus grand nombre des gens déboussolés de notre terre acceptait de se joindre à cette catégorie de fous et d'en goûter réellement les incomparables fruits.

Amen !